

L'activité industrielle se redresse fin 2025

L'activité industrielle dans la région Centre-Val de Loire croît modérément en 2025. Les trésoreries, après une dégradation en début d'année, se sont redressées en fin d'année à des niveaux estimés corrects. Les chiffres d'affaires progressent dans l'industrie agroalimentaire, l'aéronautique et les équipements électriques et électroniques. Ils sont en baisse dans les secteurs de l'industrie pharmaceutique, cosmétique et la métallurgie. Cependant, le ressenti des chefs d'entreprises sur leurs carnets de commandes ont atteint en fin d'année leur niveau le plus bas depuis 2020, présageant une dégradation des perspectives d'activité dans l'industrie pour le courant de l'année 2026.

Une activité de l'industrie manufacturière en reprise dans un contexte national et international difficile

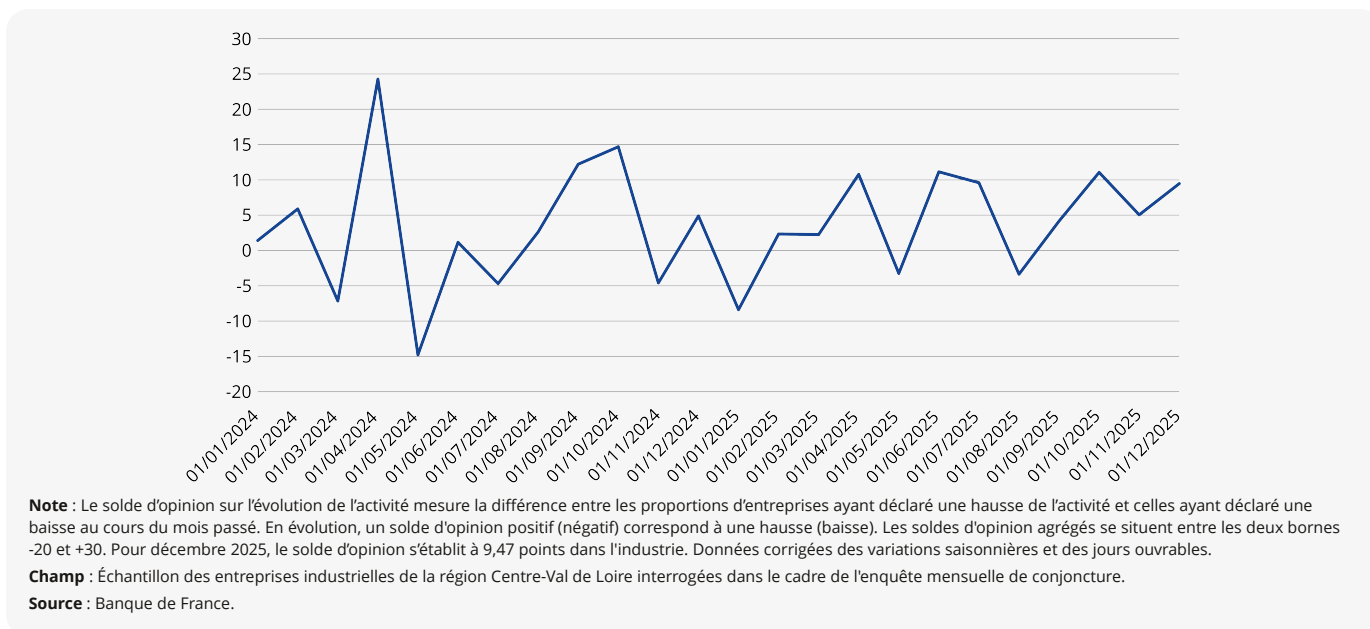
Début 2025, les soldes d'opinion (**Pour comprendre**) des chefs d'entreprise de l'industrie manufacturière sur leur activité du mois écoulé ► **figure 1** étaient au même niveau qu'en 2023, soit un point bas de ces dernières années. Une reprise à partir du printemps 2025 liée à la demande française et internationale a permis une croissance modérée pour l'année. L'industrie fait face à de nombreux facteurs défavorables : d'une part, la conjoncture internationale affectée par la baisse du cours du dollar et de l'euro et la hausse des droits de douane et d'autre part, les difficultés d'approvisionnements en composants provenant de Chine et d'Allemagne. A cela s'ajoutent les facteurs d'incertitude politique en France aplanis en début d'année 2025 mais revenus en force à partir de septembre avec la difficulté d'adopter un budget. Les stocks sont restés à des niveaux historiquement élevés jusqu'à l'été, avant de connaître une légère décline à partir de septembre pour s'approcher de la moyenne de longue période. Les carnets de commandes ► **figure 2** se sont dégradés dans l'industrie au premier trimestre. Ils se sont redressés un peu au deuxième trimestre en restant à des niveaux jugés insuffisants. Ils ont ensuite reculé dans la seconde partie de l'année pour atteindre leur niveau le plus faible depuis la fin 2020. Ils sont estimés insuffisants dans presque tous les sous-secteurs, exceptés l'aéronautique et la fabrication d'autres **produits minéraux**. Les trésoreries se sont dégradées au premier semestre 2025, poursuivant une orientation démarrée fin 2024. Les niveaux de trésorerie se sont redressés au second semestre à un niveau estimé correct. Comme en 2024, les délais de paiement sont une source de préoccupation avec des difficultés touchant des acteurs économiques de taille plus conséquente qu'auparavant.

Des évolutions contrastées selon les secteurs

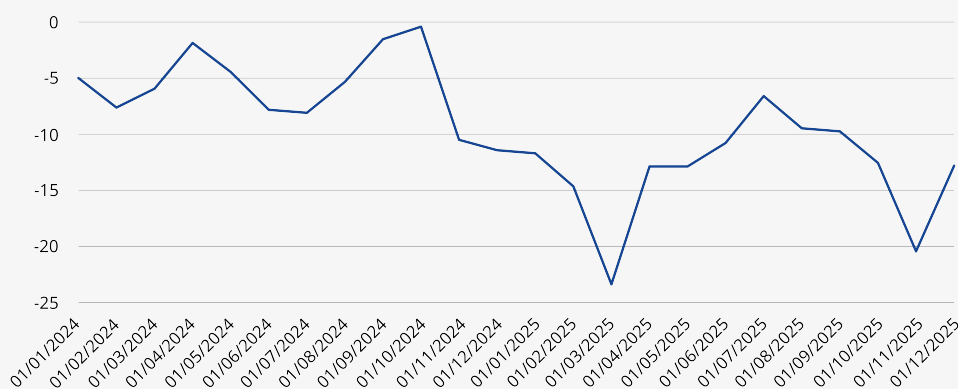
La petite hausse de l'activité en 2025 masque des évolutions contrastées d'un secteur à l'autre dans l'industrie régionale. Le chiffre d'affaires des industries agroalimentaires poursuit sa progression en 2025 (+7,2 % en un an), suivies par les **équipement électriques et électroniques-autres machines**, et l'aéronautique (**Pour comprendre**). Les chiffres d'affaires sont en baisse dans l'industrie pharmaceutique, cosmétique et la métallurgie. La progression à l'exportation en 2025 est générale (+1,3 % en un an), excepté dans le secteur automobile et la plupart des industries de fabrication d'autres **produits industriels**. Les effectifs ont été stables en 2025 (comme en 2024), les effectifs intérimaires ont diminué dans la majorité des sous-secteurs. L'investissement a baissé quasiment dans tous les secteurs en 2025 (-18,6 % en un an). Il progresserait en 2026 avec notamment une augmentation des investissements d'équipement (+6,9 %). Comme en 2023 et 2024, les réponses aux enquêtes mensuelles de la Banque de France traduisent des évolutions structurelles de l'organisation de l'outil de production et des marges des entreprises. Ainsi les entreprises investissent surtout pour moderniser, rénover leur outil de production. Cela s'accompagne de modifications d'utilisation des équipements, de pratiques de travail, notamment des horaires, modifiées qui visent à augmenter la productivité. En ce qui concerne les marges, il s'agit de pratiques visant à produire autant ou plus avec moins d'intrants dans le processus de production. L'année 2026 s'annonce à nouveau incertaine en lien avec la politique française, la géopolitique et l'économie internationale (baisse du dollar). Une progression de 2,8 % des chiffres d'affaires est attendue pour 2026. ●

David Hueber (Banque de France)

► 1. Soldes d'opinion sur l'évolution de la production dans l'industrie



► 2. Soldes d'opinion sur l'état des carnets de commande



Note : Le solde d'opinion sur la situation des carnets de commande mesure la différence entre les proportions d'entreprises ayant déclaré un niveau des carnets de commande considéré au-dessus de la normale et celles ayant déclaré un niveau considéré en dessous de la normale au cours du mois passé. En situation, un solde d'opinion positif (négatif) correspond à une estimation au-dessus (en-dessous) de la normale. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -25 et +0. Pour décembre 2024, le solde d'opinion s'établit à -12,81 points dans l'industrie. Données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Champ : Échantillon des entreprises industrielles de la région Centre-Val de Loire interrogées dans le cadre de l'enquête mensuelle de conjoncture.

Source : Banque de France.

► Pour comprendre

L'enquête mensuelle de conjoncture de la Banque de France retrace l'activité dans l'industrie et le bâtiment. La collecte est effectuée par les succursales du réseau de la Banque auprès d'un échantillon composé d'environ 8 500 entreprises ou établissements (dont 375 pour la région Centre-Val de Loire). Les informations sont recueillies au cours d'entretiens téléphoniques avec les chefs d'entreprise, puis traduites sous forme de notations chiffrées, correspondant aux opinions exprimées par les informateurs, sur plusieurs variables (production, livraisons, commandes, stocks, prix, effectifs, etc.), au cours du mois écoulé par rapport au mois précédent. Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à sept graduations (forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution). Les répondants précisent par ailleurs s'ils jugent l'évolution « conforme pour l'entreprise » (c'est-à-dire à un niveau attendu ou en ligne avec une normalité pour l'entreprise et en lien avec les attentes). Chaque réponse fait ainsi l'objet d'une pondération accordant un poids double aux réponses de variations jugées fortes (à la hausse ou à la baisse) par rapport aux variations jugées « normales », et un poids moitié moindre aux variations jugées légères par rapport à ces mêmes variations « normales ». S'agissant de l'état des carnets de commandes, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise sur la période considérée. Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont en outre pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles en termes de valeur ajoutée au niveau des agrégats. À divers niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes, appelées « soldes d'opinion » ; elles expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les séries chronologiques ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

► Définitions

Équipements électriques et électroniques-autres machines : Trois sous-secteurs et correspond à la nomenclature industrie C3 : la fabrication de produits informatiques électroniques, la fabrication d'équipements électriques et la fabrication de machines et équipements.

Fabrication d'autres **produits industriels :** C5 qui regroupe tous les secteurs industriels hormis l'agroalimentaire, les équipements électriques et électroniques-autres machines et la fabrication de matériels de transport.

► Pour en savoir plus

- Tendances régionales : Centre-Val de Loire - Décembre 2025 | Banque de France.
- Les entreprises en Centre-Val de Loire : bilan 2025 et perspectives 2026 (Banque de France).